

en lui, c'est-à-dire avoir la foi. Grâce au témoignage des évangiles et de l'Eglise, nous pouvons que Dieu n'est pas indifférent à nos malheurs. Croire en Jésus est une force, une lumière qui t'aide dans tous les moments de ta vie. (Mgft jr)



Evangile : selon saint Marc (Mc 5, 21-43)

En ce temps-là, Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer. Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit **sauvée** et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait. Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré – ... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai **sauvée**. » À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? » Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" » Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité. Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a **sauvée**. Va en paix et sois guérie de ton mal. » Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? » Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. » Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris. Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. » Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant. Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « *Talitha koum* », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! » Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur. Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.

sauver : ici, cela ne veut pas seulement dire guérir mais aussi libérer de tout mal et donner la vie en abondance.

Rendez-vous le 22 septembre...

Je suis le chemin.



13^{ème} Dimanche du temps ordinaire

29 et 30 juin 2024

Par-delà le risque de se rendre impur en touchant un mort, le Christ dérobe à la mort la vie de cette jeune fille, qui retrouve sa place dans sa famille. Les deux femmes de l'Évangile nous offrent ainsi un témoignage saisissant sur la puissance de Dieu qui nous donne de déployer sa vie en nous. Dans notre monde où la souffrance de la maladie et de la mort semble régner sur nous, la puissance de vie du Christ nous saisit pour nous guérir et nous sauver. (Père S. Brison, *Magnificat*)

En s'abaissant au cœur de mes faiblesses et de mes douleurs, Jésus veut me rencontrer. Parce qu'il me laisse ma liberté, elle peut aussi m'empêcher de le chercher... Jésus nous suit... et n'attend qu'une chose : que nous le fassions entrer dans nos vies... Jésus se met à notre niveau de pauvreté de cœur pour que nous puissions le comprendre et l'entendre. Il vient à notre rencontre, même au milieu d'une foule anonyme. Alors pourquoi nous est-il parfois si difficile de croire, si difficile de le toucher dans un quotidien qui est comme cette foule, compacte et médisante ? Et si nous faisons de notre mieux pour faire le premier pas vers lui ? Malgré ceux qui nous disent « À quoi bon » ? N'aurions-nous pas tout à gagner ? Quand je vais à sa rencontre, quand je le prie ou l'interpelle pour moi, pour un ami, pour un proche, Jésus répond « Toujours prêt ». (F. Chartier, *Cléophas*)

Aimer la vie, c'est aussi agir ! Partager les biens ou les talents que l'on possède pour que tous aient de quoi vivre... La foi de Jaïre est grande, cet homme a une confiance totale en Jésus. Des gens rient et se moquent de sa foi : ils pensent qu'elle n'a servi à rien, puisque sa fille vient de mourir. Mais Jésus aide la jeune fille de Jaïre à se lever, comme quand tu tombes et qu'une personne t'aide à te remettre debout. Jésus relève et rend la vie. Souviens-toi de ce que Jésus a dit à Jaïre : « Ne crains pas, crois seulement. »... (P E. jr)



Première Lecture : Livre de la Sagesse (Sg 1, 13-15; 2, 23-24)

Les chrétiens croient que la mort est un passage, comme la naissance. Mourir, c'est passer à la vie avec Dieu. Dieu n'a pas fait la mort. Dieu veut la vie. (P en E jr) Dans son amour, Dieu crée l'homme et la femme à son image et à sa ressemblance. Ce n'est pas lui qui a voulu la mort, car ce qu'il veut, c'est que nous soyons vivants pour toujours. Mais parce que l'homme a préféré écouter la parole de Satan plutôt que de mettre toute sa confiance en Dieu, il s'est coupé de la seule source de vie. Pourtant, par Jésus Christ, Dieu nous a libérés de la mort éternelle. (Mgft jr)

Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants. Il les a tous créés pour qu'ils subsistent ; ce qui naît dans le monde est porteur de vie : on n'y trouve pas de poison qui fasse mourir. La puissance de la Mort ne règne pas sur la terre, car la justice est immortelle. Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il a fait de lui une image de sa propre identité. C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde ; ils en font l'expérience, ceux qui prennent parti pour lui.

Dieu... les êtres vivants : t'arrive-t-il de céder au piège de la joie méchante : te réjouir de la mort d'un projet, d'un bonheur ou d'une personne ? (Cléophas)

image : le livre de la Genèse dit que Dieu a fait l'homme à son image, cela veut dire que l'homme ressemble à Dieu. Il

y a un lien très fort entre les deux. (P E jr)

La mort est... l'expérience : il ne peut s'agir de la mort biologique, car tous, croyants ou païens, en feront l'expérience, un jour ou l'autre. Il s'agit de la mort spirituelle, la privation de Dieu. (MN Thabut)

Psaume 29

Je t'exalte, Seigneur : tu m'as relevé,
tu m'épargnes les rires de l'ennemi.
Seigneur, tu m'as fait remonter de
l'abîme
et revivre quand je descendais à la fosse.

Fêtez le Seigneur, vous, ses fidèles,
rendez grâce en rappelant son nom très
Sa colère ne dure qu'un instant, [saint]
sa bonté, toute la vie.

Avec le soir, viennent les larmes,
mais au matin, les cris de joie.
Tu as changé mon deuil en une danse,
mes habits funèbres en parure de joie.

Que mon cœur ne se taise pas,
qu'il soit en fête pour toi,
et que sans fin, Seigneur, mon Dieu,
Je te rende grâce !



Deuxième Lecture : Deuxième lettre de saint Paul Apôtre aux

Corinthiens (2Co 8, 7.9.13-15)

Frères, puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux ! Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité. Dans la circonstance présente, ce que vous avez en abondance comblera leurs besoins, afin que, réciproquement, ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos besoins, et cela fera l'égalité, comme dit l'Écriture à propos de la manne : *Celui qui en avait ramassé beaucoup n'eut rien de trop, celui qui en avait ramassé peu ne manqua de rien.*

Jaïre, un homme important de la ville... vient au-devant de Jésus et met sa foi en lui alors que d'autres doutent, se moquent... Jésus est impressionné par sa grande foi... il montre alors qu'il libère de tout mal : de la maladie, de la mort, de la solitude. Au-delà de cette guérison spectaculaire, Jésus fait comprendre que l'important est d'avoir confiance